Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1365

Artikel: Les hôpitaux soignent l'économie
Autor: Pahud, Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1010295

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les hôpitaux soignent l'économie

Le Laboratoire d'économie appliquée (LEA) de l'Université de Genève a reçu du Département de l'action sociale et de la santé (DASS) la mission d'évaluer les retombées économiques des Hôpitaux universitaires genevois (HUG). Conclusion: les hôpitaux ne se résument pas à un seul souci financier, ils poussent aussi à la roue du système économique.

Il est bon que l'on nous permette parfois d'échapper aux culs-de-sac où s'enferme notre compréhension du monde. Ainsi la compartimentation de notre société en secteurs étanches nous interdit, la plupart du temps, de discerner des alternatives et d'imaginer des solutions. À l'inverse, cette compartimentation autorise la mise en place de stratégies politiques – par exemple des cures d'amaigrissement de l'État – en réduisant la réalité en objets trop simplifiés, sortis d'un système plus global. Et la société est plus complexe que la simple somme des ménages et que l'addition de paniers d'emplettes.

C'est ainsi, par exemple, que l'on a pris l'habitude de considérer les hôpitaux comme une simple – quoique lourde – charge financière. Dans notre exemple plus précis: les Hôpitaux universitaires genevois (HUG) coûtent 591 millions par an au canton et aux communes de Genève. Voilà une réalité claire, apparemment simple, qui se suffit à elle-même.

Pourtant le rapport *Impacts économiques des HUG*, que vient de rendre le Laboratoire d'économie appliquée (LEA) de l'Université de Genève, montre qu'il est nécessaire de prendre un peu plus de hauteur.

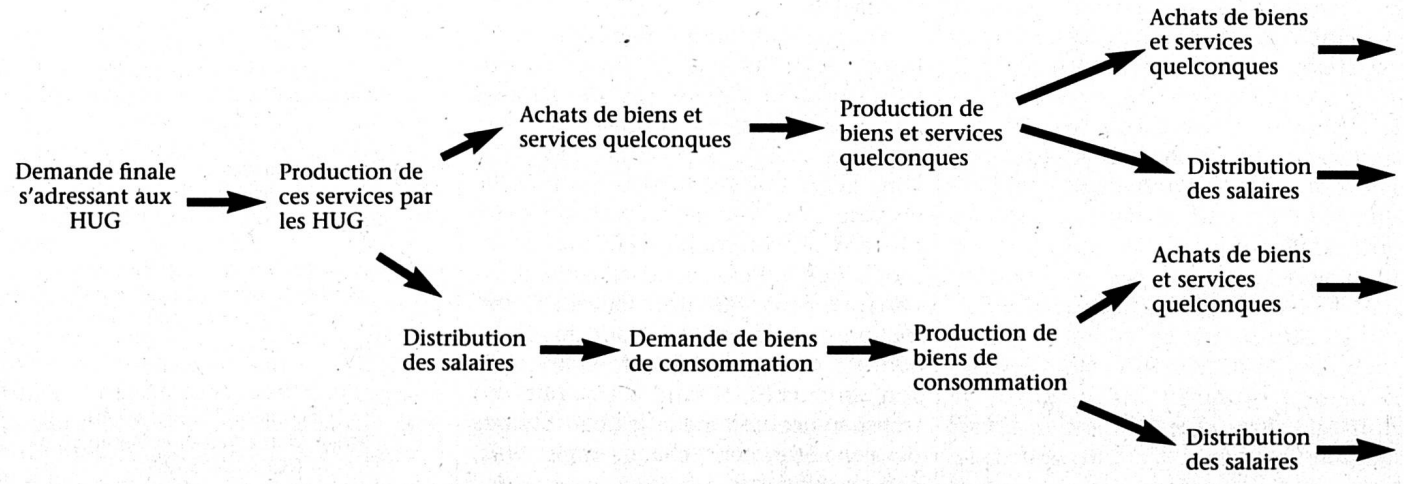
Se basant sur les comptes 1997, le LEA calcule tout d'abord la valeur marchande de la production de services des HUG, qui se monte à 413 millions. Sur cette somme, 171 millions sont des achats de biens et de services – 35% effectués dans le canton – et 242 millions de la valeur ajoutée, c'est-à-dire la richesse véritablement créée par les HUG.

L'ensemble des charges des HUG se répartit pour 82,2% en masse salariale, pour 17,3% en achats de biens et de services et pour 0,5% en autres charges.

Alors l'analyse du LEA commence: elle consiste, depuis ce point, à évaluer les effets de ces dépenses sur l'économie cantonale globale (voir le schéma ci-dessous). On s'aperçoit aussitôt que le cadre d'analyse utilisé renvoie à un système économique considéré comme un circuit, dans lequel ce que l'on y injecte, par effet de cascade, induit des effets démultipliés et contribue à «faire tourner la machine»: 230 millions de salaires générés, ainsi que 4000 postes de travail.

Cet effet d'entraînement est évalué par le LEA à 3,1 fois la valeur ajoutée produite par les HUG; au final, les HUG produisent 3,7% du revenu cantonal brut, estimé à 20 milliards. Si 10% de l'augmentation de la valeur résulte des achats de biens et services, elle est due pour la plus grande part, pour 90%, aux dépenses de consommation des salariés. C'est que les HUG emploient 8500 collaborateurs, qui reçoivent 691 millions de salaire. En outre les salariés versent 88 millions d'impôts. Au total, les rentrées fiscales issues de l'activité des HUG sont évaluées à 122 millions, ce qui correspond au 21% des subventions octroyées aux HUG. Le coût net des HUG, pour le canton, n'est donc « plus » que de 469 millions, au lieu de 591 millions.

Cette étude montre que les hôpitaux sont très performants en termes d'effet d'entraînement, notamment par leur utilisation du travail humain. Elle amène par conséquense à poser la question des répercussions que des économies dans ce secteur pourraient avoir sur l'économie générale, au-delà de la qualité des soins offerts. Car, au final, certains remèdes (les économies) pourraient bien avoir pour effet secondaire d'aggraver le mal du patient (l'économie).

S'il s'agit pourtant de chercher des économies, rien ne peut remplacer totalement les véritables choix politiques: quelles activités soutenir ou non; ce type de recherche fait, par sa logique, toujours apparaître des résultats positifs. *cp*

HUG: effets des achats et des salaires distribués